



Les Pucelles, chaîne des Gastlosen. Jacques Cesa (1945-2018). Acrylique sur deux panneaux de bois, 1993. Acquis par la Société des Amis du Musée gruérien et offert au musée le 15 janvier 1995.

Les AMG – un ballet de forces vives

ÉDITORIAL. La Société des Amis du Musée gruérien est un partenaire essentiel du musée et de la bibliothèque. Créée en 1973, elle compte quelque 3500 membres. Chaque année, grâce à son soutien, le musée peut présenter une exposition temporaire importante. Il s'agit toujours de projets innovants qui mettent en valeur un aspect du patrimoine régional. Ces expositions sont étayées par des recherches muséales et historiques, qui servent notamment à l'information des visiteurs. Elles sont souvent réalisées en partenariat avec des musées, des institutions, des associations, des artistes. Elles incluent des activités pour les jeunes. L'exposition sur l'explorateur fribourgeois Louis de Boccard en est un très bon exemple.

La société acquiert des œuvres d'art, dont le tableau de Jacques Cesa ci-dessus, des objets, des collections pour le musée. Elle édite les *Cahiers du Musée gruérien* qui, tous les deux ans, approfondissent un thème de l'histoire régionale.

De nombreux AMG s'investissent individuellement, à titre bénévole. Ils organisent des visites culturelles guidées par des experts, orchestrent la Nuit des Musées, tiennent des stands, écrivent, photographient, mettent sous pli, offrent du thé, imaginent de nouvelles activités... Un accueil chaleureux est offert à toutes ces occasions, atout reconnu et fort apprécié.

Michelle Guigoz

SOMMAIRE

- 2** Le Samedi des bibliothèques
Liverpool Central Library
- 3** Assemblée générale des AMG
Visites guidées Liu Bolin,
Pablo Picasso, Vitra Museum
- 4** Fête des Vignerons – Armaillis
et vignerons, artisans de la
terre
- 6** Conquistador – Nicolas Savary
Sur les traces de Louis de
Boccard, explorateur du
Nouveau Monde
- 8** René Morel, un Gruérien par
osmose

Le Samedi des bibliothèques

RAMÈNE TA SCIENCE ! Tel est le thème des animations proposées le samedi 16 mars par les bibliothèques vaudoises, fribourgeoises, neuchâtoises et valaisannes.

La collaboration entre bibliothèques, voire entre cantons, va au-delà de l'informatique et d'un catalogue commun: elle inclut également des animations. L'une d'elles prend chaque année de l'ampleur: *Le Samedi des bibliothèques*.

En 2012, l'association BiblioVaud crée une manifestation commune à toutes les bibliothèques vaudoises: *Le Samedi des bibliothèques*. Afin de garantir sa visibilité et faciliter son organisation, BiblioVaud prend en charge la communication (graphisme, affiches, médias) et organise des journées de travail (partage d'idées, création d'animations, échange de matériel). Intéressée par ce concept, l'Association des bibliothèques fribourgeoises (ABF) rejoint BiblioVaud pour ce projet en 2017. Cette année, Neuchâtel et le Valais sont également de la partie.

D'autres collaborations existent au niveau du canton de Fribourg: création de voyages-lecture pour les élèves de 3-4H, concours de lecture à haute voix *Lecture Académie*, échange d'animations clé en main sur le site internet de l'ABF. Cette coopération permet non seulement de mutualiser les efforts, mais aussi de partager des compétences professionnelles et d'apporter une aide indirecte aux bibliothèques plus petites.

Nous vous donnons rendez-vous le samedi 16 mars !

Lise Ruffieux

Liverpool Central Library

UN VOYAGE ENTRE PASSÉ ET PRÉSENT. Lorsque j'ai posé mes valises à Liverpool le temps d'un week-end, je dois avouer que mes envies se dirigeaient plus vers les lieux mythiques des Beatles et le magnifique stade de football d'Anfield, afin de supporter les Reds et de chanter, la larme à l'œil, *You'll Never Walk Alone*, que vers une bibliothèque. Et pourtant, quelle ne fut pas ma surprise en découvrant une autre splendeur, inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO: la sublime Liverpool Central Library !

Construite en 1860 et rénovée récemment, elle conjugue tradition et modernité avec goût et brio.

À peine entrés, nous sommes subjugués par un escalier futuriste qui emmène les visiteurs par-delà les étages, où se cachent mille et un recoins, jusqu'à une grande verrière. Puis, comme dans un voyage dans le temps, nous franchissons une porte pour arriver dans la Hornby Library, puis une seconde pour entrer dans une salle de lecture majestueuse, à l'ancienne, «comme dans les

films», avec murs de livres, escaliers en bois et dorures. Une autre salle nous propose un retour en enfance, avec un espace entièrement dédié aux 0-5 ans ! Cerise sur le pudding, la vue depuis le sommet offre un panorama plus qu'enviable sur Liverpool. À vous d'aller juger maintenant !

Laura Pillet



L'escalier. Photo Laura Pillet



La salle de lecture. Photo Laura Pillet

Assemblée générale des AMG

CONVOCATION. La Société des Amis du Musée gruérien se réunira en assemblée générale ordinaire le **jeudi 28 mars à 19h30**, au musée.

La partie statutaire (rapports du président et de la directrice-conservatrice, comptes, élection complémentaire) sera suivie à **20h30** d'une conférence consacrée à la restauration du Fonds Louis de Boccard, par Christophe Mauron. Puis, le verre de l'amitié.

Les documents de l'assemblée générale 2018 seront à disposition sur place.

On vous allège pour simplifier

CARTE DE MEMBRE. Elle est si peu utilisée que le comité a décidé de ne plus encombrer vos portefeuilles avec ce bout de papier plastifié. Vous recevrez donc une simple facture pour acquitter votre cotisation et figurer sur la liste des AMG. Pour visiter gratuitement le musée et ses expositions, il suffit de vous annoncer à la réception et d'indiquer votre nom. Soyez les bienvenus !

RAIFFEISEN

Un logo a pris place sur votre facture comme sur tous les programmes et imprimés du musée. Un petit signe rouge pour rappeler un sponsoring important : celui de la banque Raiffeisen Moléson.

Ce partenaire se joint à vous, chers membres cotisants, pour étoffer le programme d'expositions et l'animation du musée. Un grand merci pour votre fidélité.

Deux sorties à ne pas manquer

LAUSANNE : MUSÉE HISTORIQUE + LIU BOLIN

Samedi 26 janvier

Nous visiterons la nouvelle exposition permanente du Musée historique récemment rénové et, au Musée de l'Elysée, l'exposition du photographe chinois Liu Bolin.



Water Crisis Hiding in the City.
Liu Bolin, 2013. © Courtesy Galerie Paris-Beijing

Rendez-vous : 13h20, Lausanne, hall de la gare CFF, sous le panneau d'affichage des départs des trains. Fin de la visite vers 18h.

Prix : CHF 30.- . Avoir sur soi un titre de transport pour le métro (inclus dans le billet de train ou dans celui du P+R de Vennes).

Inscriptions jusqu'au 18 janvier à l'aide de la carte jointe ou à AMGExcursions@musee-gruerien.ch

BÂLE : PABLO PICASSO + VITRA CAMPUS

Samedi 23 mars

Nous découvrirons l'exceptionnelle exposition *Picasso – périodes bleue et rose* à la Fondation Beyeler, puis, au Vitra Campus, des réalisations de Frank Gehry, Zaha Hadid, Herzog & de Meuron, et des oeuvres clés du design de meubles de 1800 à nos jours. Repas de midi en Allemagne.

Rendez-vous : 7h, Taxi-Etoile, rte de la Palâ 118, Bulle. Parking disponible. Retour vers 19h.

Se munir d'un passeport ou d'une carte d'identité.

Prix : CHF 140.-

Inscriptions jusqu'au 2 février à l'aide de la carte jointe ou à AMGExcursions@musee-gruerien.ch



Vitra Design Museum, Frank Gehry, 1989.

Voir les gens en peinture

Mercredi 30 janvier, 18h30

CONFÉRENCE. Geneviève Jenny, ancienne élève de l'École du Louvre, présente des portraits conservés dans les réserves du musée : gloires locales restées dans les annales ou tombées

dans l'oubli, par des peintres anonymes ou reconnus.

Durée : 1 h.

Entrée au musée, gratuit pour les AMG.



Armaillis et vigneron : artisans de la terre

LA FÊTE DES VIGNERONS 2019 aura lieu à Vevey, du 18 juillet au 11 août. L'écho des préparatifs résonne jusqu'en Gruyère où onze ténors ont été choisis pour chanter le *Ranz des vaches*.

La Fête des Vignerons célèbre l'homme qui travaille la terre sur laquelle il vit, qu'il s'agisse de vignes, de champs ou de pâturages. Les armaillis y ont donc pleinement leur place.

Ce qui n'était à l'origine qu'une humble procession devient en 1819 une grande fête, un spectacle qui, dans le sillage de la création du canton de Vaud et du Pacte fédéral, contribue à l'émergence d'un nouveau sentiment patriotique. Une décennie plus tôt, les Fêtes d'Unspunnen (1805 et 1808) avaient tiré de l'oubli le cor des Alpes et les ranz, *Kuhreihen* et autres mélodies d'appel aux troupeaux.

Un chant emblématique

En 1819, le *Ranz des vaches*, dont la mélodie et les paroles en patois et en français ont été publiées en 1813, est une nouveauté. Il sera repris à chaque édition et reste, deux siècles plus tard, l'un des moments forts de la Fête des Vignerons.

Dans un article sur la fête de 1819, le *Schweizerfreund* de Berne du 24 août rapporte que « Deux armaillis conduisaient deux vaches à sonnailles ; suivaient le maître vacher avec son gros gourdin, des armaillis avec la chaise à traire et des récipients, une servante portant un panier couvert, puis venait le char avec les ustensiles dont on a besoin au chalet ; dès que le cortège s'arrêtait, les armaillis troquaient leurs chapeaux pour le capet de cuir, retroussaient leurs manches et commençaient à traire et à faire le fromage, tout en chantant leur *Ranz des vaches*. Au bout d'un certain temps, ils se retiraient en chantant. »

Des solistes adulés

En 1889, c'est Placide Currat qui chante le *Ranz des vaches*. Puissante et mélancolique, selon les critiques de l'époque, la prestation consacre la renommée du notaire fribourgeois. Il avait déjà interprété ce chant traditionnel des armaillis

en 1881 au Tir Fédéral de Fribourg, puis à Genève et à Neuchâtel. En 1891, il le chante à Paris, Londres et Dublin, avant de revenir à la Fête des Vignerons de 1905. La première interprétation à être gravée sur disque, en 1907, est celle de Clément Castella.

Jusqu'en 1955, les solistes du ranz sont des notables. La célébrité que cela leur confère est parfois difficile à porter. Elle le sera aussi pour Bernard Romanens, resté jusqu'à aujourd'hui une icône grâce à sa prestation en 1977, régulièrement rediffusée par la télévision et la radio.

En confiant le *Ranz des vaches* à un collectif de chanteurs amateurs chevronnés, la Fête des Vignerons de 2019 renoue avec la pratique du début du XIX^e siècle et s'inscrit dans la tradition fribourgeoise où de nombreux ténors chantent le *Lyoba* accompagnés au refrain par leur chorale.



Le groupe des armaillis. Dépliant de la Fête de 1833 dessiné par Théophile Steinlen.
Musée gruérien / Confrérie des Vignerons

Un costume... authentique

Depuis 1905, la création de l'intégralité des costumes est confiée à un artiste. Auparavant, les armaillis fournissaient leur propre costume, comme en témoigne la critique de Georges de Montenach: «Notre cher et fameux ténor M. Currat s'était fait composer pour la dernière Fête des Vignerons à Vevey tout un vêtement de velours noir, culottes courtes, petite veste aux manches bouffantes, largement ouverte sur la chemise, l'ensemble était élégant, un peu théâtral et seyait à merveille. Malheureusement, ce costume reproduit par la photographie, la gravure, multiplié par les cartes postales, les almanachs, etc. a passé dans des collections plus sérieuses de types nationaux suisses, qui le présentent maintenant comme l'habit authentique de nos pères...» (*Fribourg artistique*, 1903, préface).

En attendant le costume que Giovanna Buzzi créera pour eux, les onze ténors de 2019 se sont fait tirer le portrait en bredzon.

Isabelle Raboud-Schüle



Les armaillis de la Fête des Vignerons de 1927 se retrouvent en octobre à Grandvillard, lieu d'origine de Placide Currat. Musée gruérien

En vue de l'exposition *Les armaillis, du chalet à la Fête des Vignerons*, dès le 18 mai, le musée reçoit volontiers en prêt vos documents, photos et objets sur ce thème.

CONQUISTADOR – Nicolas Savary

Sur les pas de Louis de Boccard, un explorateur suisse dans le Nouveau Monde

27 janvier – 21 avril



L'explorateur de Boccard dans une tribu d'indiens Caingás (Haut-Paraná).
Carte postale. Fonds Louis de Boccard, Musée gruérien

DEUX VISIONS. Cette exposition met en relation des photographies réalisées en 2014 par Nicolas Savary lors d'une résidence artistique en Amérique latine, avec des photographies et des documents de Louis de Boccard, qui a exploré ce continent de 1890 à 1950.

Ce dialogue singulier entre art contemporain et archives historiques permet de mieux visualiser les paysages traversés par de Boccard et, peut-être, de mieux comprendre les intérêts et les préoccupations de cet homme audacieux, habile et curieux de tout.

Nicolas Savary, né à Bulle en 1971, est photographe et plasticien. Il s'intéresse particulièrement aux relations entre la figure humaine et l'espace construit ou le paysage. En 2010, il entre fortuitement en possession d'une malle contenant des lettres, des photographies, des

cartes postales, des albums d'expédition ayant appartenu à Louis de Boccard. Il les étudie attentivement puis, intrigué par ce personnage hors du commun, décide de partir sur ses traces.

Louis de Boccard (1866-1956) est issu d'une famille patricienne de Fribourg. Il aime la nature, la chasse, et rêve d'aventure. À 23 ans, il se joint à des fromagers qui convoient du bétail vers l'Argentine. Un an plus tard, il est engagé au Musée de La Plata comme naturaliste. Pendant près de 30 ans, il effectue des expéditions scientifiques, touristiques, commerciales et politiques.

Il décrit minutieusement ses voyages et les documente par des photographies. Il en diffuse certaines sous forme de cartes postales. Il collectionne tout : sa maison est un cabinet de curiosités. Dans les années 1920, il s'installe au

Paraguay, où il décède une semaine avant son 90^e anniversaire.

L'exposition est réalisée en partenariat avec Nicolas Savary et le Musée de l'Elysée. Elle présente plus de 200 photographies et documents originaux issus du Fonds Louis de Boccard, dont 82 images du grand album bleu (voir ci-contre). Les visiteurs pourront feuilleter une reproduction de cet ouvrage.

La scénographie s'inspire de lieux de transit du port de Buenos Aires, notamment un dépôt, un quai de chargement et une halle de stockage.

Le magazine de l'exposition retrace la vie de l'explorateur et explique le contenu des vitrines. Il est remis gracieusement aux visiteurs.

Christophe Mauron

Le Fonds Louis de Boccard

Ce fonds exceptionnel se trouvait dans une malle découverte en 2010 par le père du photographe Nicolas Savary lors de la vente de la maison que la famille de Boccard possédait à Villars-sur-Glâne. Le Musée gruérien a pu l'acquérir en 2017, grâce au soutien de la Loterie romande et de la Société des AMG.

Il comprend 4 albums de formats divers, près de 900 photographies prises en Argentine, au Paraguay, au Brésil et en Suisse, de la correspondance, des notes de voyage et des coupures de presse. Ces documents fournissent un témoignage unique et précieux sur le regard que les Européens d'alors portaient sur l'Amérique latine, sa population et son environnement.

Dans ses albums, Louis de Boccard relate les expéditions de chasse et les voyages touristiques qu'il organise en Argentine et au Brésil pour des clients fortunés. Il détaille les explorations qu'il conduit pour le compte du Musée

de La Plata, avec des annotations sur la population, la faune et la flore. Il décrit aussi Buenos Aires, qui est alors une grande métropole multiculturelle et commerciale.

Le grand album bleu

C'est le document le plus important du fonds. Le texte de Louis de Boccard est illustré par 264 photographies de Buenos Aires et de l'intérieur de l'Argentine, prises en 1888-89. L'auteur de la grande majorité de ces images est le Grison Samuel Rimathé.

Cet album a fait l'objet d'un important travail de conservation-restauration en 2017-2018. La taille des pages et la qualité médiocre du papier rendaient sa consultation délicate et menaçaient les photographies. Ces dernières ont toutes été soigneusement retirées. Ce processus a révélé des inscriptions manuscrites de Louis de Boccard au dos de nombreux tirages, autant d'informations précieuses.

La documentation, la conservation et le conditionnement du fonds ont été réalisés avec l'aide de Memoriav, l'association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse.

Christophe Mauron

«J'ai accepté de faire partie d'un voyage, une commission du Gouvernement argentin, qui va étudier les passages des Cordillères et les ports du Sud du Chili ; c'est une mission très délicate et assez aventureuse mais je serai très bien payé ; probablement si j'ai une petite somme qui me permettra de faire le voyage j'irai vous voir à mon retour de ce voyage, fin mai ou juin et vous amènerai le petit Foufou et peut être aussi la petite Mireille (...)»

Lettre de Louis de Boccard à ses parents, Gualeguay, province de Buenos Aires, 5.12.1900.



Portrait de groupe. Debout au centre, Louis de Boccard.
Tirage à l'albumine. Fonds Louis de Boccard, Musée gruérien

CONFÉRENCE

Le Fonds Louis de Boccard
présenté par Christophe Mauron.
Jeudi 28 mars, à 20 h 30, au musée, entrée libre.

René Morel, Gruérien par osmose



Photo Michel Gremaud

INTERVIEW. «Je suis devenu Gruérien par osmose», dit René Morel. Comment ça ? «En épousant Brigitte, une vraie Gruérienne, mais ma famille a des racines vaudoises, bernoises, allemandes et britanniques». Cette famille Morel est pourtant bulloise depuis plusieurs générations. René est né à Bulle en 1944, son père Roger en 1905, son grand-père Charles en 1862, créateur en 1887 de la librairie-papeterie Ch. Morel, surmontée dès 1896 d'une enseigne «Photographie», art dont il fut un pionnier.

L'arrière-grand-père de René, un Jean Morel, tenait un commerce de farines à Bulle déjà. Cette dynastie Morel, en Gruyère depuis le début du XIX^e siècle au moins, est néanmoins originaire de Marnand (Vaud), en pays réformé. D'où un double héritage de valeurs et parfois de pesanteurs subies. Tempi passati ! Les autochtones «pure laine» voient tant d'«immigrés» devenir les meilleurs connaisseurs et défenseurs de la terre d'adoption, souvent plus engagés que les Gruériens «immémoriaux». Parmi ces crocheurs, les Morel.

– René, comment es-tu devenu Ami du musée ?

C'est venu progressivement, par amour et par soif de mieux connaître la culture gruérienne. Dans le groupe de danse Les Coraules, par exemple, nous en parlions souvent... et nous nous trompions beaucoup. Nous étions dans le folklore, assez loin de la vraie culture du pays réel. À présent retraité, je vais plus à fond. Le musée et ses amis ont élargi mon horizon, offert des rencontres et des collaborations, ainsi avec Patrimoine Gruyère-Veveyse où je m'engage parfois... comme photographe.

– On y voit de l'atavisme...

En effet, avec la passion héritée de mes devanciers. Mon père Roger s'est beaucoup activé au Club alpin, au Heimatschutz, pour défendre la colline de Gruyères, ainsi qu'en qualité de photographe. Mon grand-père Charles, surtout, avait ouvert la voie dès le début du XX^e siècle, d'où le Fonds Morel déposé au Musée gruérien. J'ai plaisir à marcher sur ses pas, plus de cent ans après lui. J'emporte ses images afin de retrouver et de nommer des sites et des bâtiments que les cartes postales de l'époque ne désignaient pas précisément. Ainsi je parcours beaucoup les sentiers de montagne, moi qui étais piètre randonneur, pour documenter des lieux, établir des contacts avec les personnes qui s'y trouvent aujourd'hui et faire de nouvelles prises de vue.

Il suit la trace, René Morel. Brigitte, la danseuse des Coraules qui «intéressait» fort le jeune homme, n'est plus hélas. Mais elle lui a donné trois filles. Et le dixième petit-enfant arrivera au printemps 2019. Relève assurée !

Michel Gremaud

L'avenir du Fonds Morel

Le Musée gruérien a acquis ce fonds – après le Fonds Glasson – avec l'aide de Memoria, l'association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse. Sur 2500 sujets de 1900 aux années 40 signés Charles Morel, 1400 sont déjà numérisés et accessibles sur le site du musée. En 2019, l'exposition *LAIT Or blanc fribourgeois* mettra les fonds photographiques à profit. Un livre sur le Fonds Morel est prévu en automne, pour les 75 ans du petit-fils René. Fin 2019, à Espace-Gruyère, une exposition philatélique suisse ravira les cartophiles. Le Fonds Morel pourrait être l'hôte d'honneur de la Brocante 2020. Et ainsi de suite !

IMPRESSUM. L'Ami du Musée, case postale 66, 1630 Bulle 1.

Parution : 4 fois par an.

Mise en page et impression : Glassonprint, 1630 Bulle.

Rédaction :

Michelle Guigoz, responsable
michelle.guigoz@bluewin.ch

Madeleine Viviani

am.viviani@bluewin.ch

Michel Gremaud

mic.gremaud@websud.ch